

PAPACONSTANTINOU Arietta, DEBIÉ Muriel,
KENNEDY Hugh (eds),
*Writing 'True Stories'. Historians
and Hagiographers in the Late Antique
and Medieval Near East.*

Turnhout, Brepols, 2010, xi + 230 p.
ISBN : 978-2503527864

Dans cet ouvrage, sont publiées six communications (A. Binggeli, S. Davis, N. Khalek, D. Krueger, Th. Sizgovich) qui ont été présentées à un panel organisé par Arietta Papaconstantinou et Muriel Debié dans le cadre du 21^e Congrès d'études byzantines, qui s'est tenu en août 2006 à Londres. Afin de couvrir l'ensemble de la période chronologique et le champ géographique, les éditeurs du volume ont ajouté cinq articles supplémentaires (J. Bray, M. Debié, H. Munt, G. Schenke, M. Swanson). Catherine Cubitt, spécialiste de l'Église anglo-saxonne, dans une excellente introduction (p. 1-12), replace ces études dans leur milieu culturel et se livre à des réflexions stimulantes sur l'écriture hagiographique. Elle souligne également d'intéressants parallèles entre les écrits de Bède le Vénérable et ceux de son homologue oriental Théodore de Cyr (p. 7-11) dont *l'Histoire ecclésiastique* est analysée par Krueger (p. 13-20).

Plusieurs des articles réunis dans ce volume sont consacrés à des études de cas sur un texte spécifique, tandis que d'autres consistent en des réflexions plus générales sur un ensemble de textes. Les écrits grecs de l'Antiquité tardive ont constitué les prolégomènes de l'historiographie syriaque, telle qu'elle s'est développée au Proche-Orient. Dans son long article (« Writing History as 'Histories': The Biographical Dimension of East Syriac Historiography » p. 43-75.), M. Debié (p. 43) constate qu'il n'existe pas d'équivalent syriaque au grec *bios*, désignant les vies de saints, ou à *martyrion* pour les Actes des martyrs. Tous les textes syriaques sont intitulés *tašītā* (histoire) ou *šarbā* (récit), quel que soit le genre littéraire auquel ils appartiennent. Comme le soulignait déjà il y a une vingtaine d'années Marc van Uytfanghe (« L'hagiographie un 'genre' chrétien ou antique tardif », *Analecta Bollandiana*, vol. 111, 1993, p. 135-188), l'hagiographie doit être définie par son sujet et non par la forme littéraire qu'elle utilise. Selon la typologie de Delehaye (*Les passions des martyrs*), il est possible de distinguer les Actes des martyrs « historiques », une grande quantité de vies (ascètes, moines, saintes femmes, saints disciples du Christ, évêques, saints empereurs), des romans hagiographiques, des collections de miracles, etc. Il existe cependant une catégorie qui a peu été étudiée : les biographies collectives. M. Debié distingue deux

types de biographies collectives : les cycles de *Vies* et les biographies qui prennent la forme d'histoires ascétiques centrées sur un monastère particulier, ou encore centrées sur une région. Ces hagiographies collectives jouent un rôle important car elles tracent la carte d'une sainteté locale et confessionnelle (p. 46). Ce genre est situé entre l'hagiographie et l'histoire comme, par exemple, les *Vies des moines palestiniens* de Cyril de Scytopolis, qui est une chronique monastique, ou les *Vies des ascètes de Syrie et Mésopotamie* de Théodore de Cyr, qui constituent une histoire régionale de l'ascétisme (p. 50). Comme le souligne M. Debié, ces deux genres sont employés comme des véhicules, quelquefois par les mêmes auteurs (comme Théodore de Cyr et Jean d'Ephèse). Ces textes servent à rendre compte de l'histoire ascétique et miraculeuse des saints hommes – dans leur environnement géographique – d'une part, et l'histoire politique et ecclésiastique, de l'autre. La biographie collective est un genre littéraire distinct qui n'est pas confiné à la littérature chrétienne. Il inclut les collections grecques de *Vies* (Plutarque, Diogène), de même que les collections de la fin du IV^e siècle (Eunapius, Palladios, etc.). Il faut souligner que les biographies collectives sont également un genre très représentatif de l'historiographie islamique. Il existe des collections de vies de saints, en langues arabe et persane, dont les plus anciennes sont apparues au Khorassan entre le X^e et le XI^e siècle. Elles organisent les notices par classes d'âges successives (*tabaqāt*), depuis le début de l'Islam jusqu'à la période où écrit l'hagiographe. Sans racines locales, ces textes rapportent les biographies de personnages ayant vécu dans l'ensemble du *Dār al-islām*.

La contribution d'André Binggeli (« Converting the Caliph: A Legendary Motif in Christian Hagiography and Historiography of the Early Islamic Period », p. 77-103) est une intéressante étude sur la circulation des récits sur la biographie de saint Antoine. Ils sont documentés dans plusieurs traditions religieuses chrétiennes (syriaque, byzantine, arménienne) et dans *al-Āṭār al-bāqiyā d'al-Bīrūnī*. Ce dernier, dans son chapitre sur les commémorations des melkites, dédie une notice au néo-martyr *Antūnyūs* (Antoine), identifié par les chrétiens à *Abū Rūh*, le neveu de *Hārūn al-Rāshīd*, le prototype du musulman de haute naissance (p. 78), qui vivait dans les faubourgs de Damas. André Binggeli fait une présentation détaillée de toutes les sources textuelles sur la vie d'Antoine. Dans les différents récits qui retracent la vie d'Antoine apparaît le thème de la conversion du calife. Il se développe en particulier aux VIII^e et IX^e siècles, en tant que « littérature engagée » (p. 99). Comme le montre André Binggeli, ces différents récits transmettaient l'espoir du triomphe final de la chrétienté sur un

empire considéré comme infidèle, alors qu'à la même époque s'élaborait à l'intérieur de l'Islam une réponse à ce thème qui, elle, transmettait les attentes eschatologiques des musulmans.

L'objectif des textes publiés dans *Writing 'True Stories'* est d'étudier la relation entre histoire et hagiographie au Proche-Orient, de la fin de l'Antiquité tardive à l'époque médiévale. Les auteurs examinent des figures de plusieurs origines qui ont voyagé à travers des religions, des frontières politiques et culturelles. Les Vies de ces personnages transculturels furent louées et admirées pour leur perfection. Ces Vies furent racontées et refaçonnées. Cependant, ce qui se dégage n'est pas la Vie telle qu'elle fut vécue, mais la Vie qui fait sens, la Vie reconstruite de manière imaginaire et rendue signifiante. Il ressort de cet ensemble d'études un certain nombre de points forts. Pendant les premiers siècles de l'islam, la coupure entre histoire et hagiographie n'était pas tranchée et reflétait les polémiques religieuses. On relève une appropriation de la culture de l'autre, une connaissance mutuelle et, dans une certaine mesure, une forme de compréhension réciproque. Cet ouvrage témoigne également de l'intérêt qu'il y a de faire dialoguer des spécialistes d'aires religieuses différentes, à l'image des rencontres et publications semblables dans le domaine de la sainteté et des élites religieuses [voir par exemple: *L'autorité des saints. Perspectives historiques et socio-anthropologiques en Méditerranée occidentale*, M. Kerrou (dir.), Paris, 1998; *Miracle et karāma. Hagiographies médiévales comparées 2*, D. Aigle (dir.), Turnhout, 2000; *Histoires des hommes de Dieu dans l'islam et le christianisme*, D. Iogna-Prat et G. Veinstein (dir.), Paris, 2003; *Saints and Role Models in Judaism and Christianity*, M. Poorthuis, J. Schwartz (éd.), Leyde, 2004; *Saint et sainteté dans le christianisme et l'islam. Le regard des sciences de l'homme*, N. Amry et D. Gril (dir.), Paris, 2007; *Les autorités religieuses entre charisme et hiérarchie. Approches comparatives*, D. Aigle (dir.), Turnhout, 2011].

Denise Aigle
E.P.H.E. - Paris